

Jâ??Ã©cris pour me rappeler la brutalitÃ© de la violence juive que jâ??ai vue Ã JÃ©rusalem

Description

Par Orly Noy, le 24 avril 2021

Il y avait ce pÃ©re de famille palestinien qui essayait de sauver sa fille des mains de la police, les jeunes kahanistes qui criaient Ã« Mort aux Arabes Ã» dans les rues, la peur que jâ??aie eue quand on mÃªa demandÃ© si jâ??Ã©tais de gauche. Jâ??Ã©cris pour me rappeler tout cela.



Des infirmiers soignent un Palestinien blessÃ© par les forces de sÃ©curitÃ© israÃ©liennes, aux abords de la porte de Damas, JÃ©rusalem Est, 22 avril 2021 (Oren Ziv)

Depuis le dÃ©but du Ramadan ce mois-ci la police de JÃ©rusalem a interdit aux Palestiniens [de sÃ©asseoir](#) sur les grandes marches Ã lâ??entrÃ©e de la Porte de Damas, la place principale de la Vieille ville, et de tenir des rassemblements en soirÃ©e en honneur du saint mois. Cette dÃ©cision arbitraire, pour laquelle aucune explication plausible nÃªa Ã©tÃ© donnÃ©e, a enflammÃ© une vaste protestation de la part des Palestiniens. La police, comme si elle attendait juste lâ??occasion parfaite, a transformÃ© la place en [champ de bataille nocturne](#).

En toile de fond de cette violence, des activistes du groupe supÃ©matiste juif [Lehava](#) ont appelÃ© leurs supporters Ã venir en foule jeudi Ã« pour restaurer la dignitÃ© juive Ã» aprÃªs que plusieurs [vidÃ©os TikTok](#) soient apparues montrant des Palestiniens harcelant des Juifs ultra-orthodoxes dans la ville. AppuyÃ©s par leurs reprÃ©sentants qui siÃ©gent dÃ©sormais Ã la Knesset, des centaines de supporters de lâ??organisation kahaniste ont rÃ©pondu Ã lâ??appel et sont arrivÃ©s dans ce quartier dans [le but dÃ©clarÃ© dÃª??attaquer des Arabes](#) (ou Ã dÃ©faut des militants de gauche).

Ils ont avancÃ© vers la Porte de Damas en criant Ã« Mort aux Arabes Ã», faisant de la nuit de jeudi la plus violente que JÃ©rusalem ait connue depuis des annÃ©es. Nous, militants de gauche de JÃ©rusalem, sommes aussi venus pour essayer de faire contrepoids aux fascistes alors quÃªils dÃ©filaient dans les rues de la ville.

Jâ??Ã©cris maintenant, non pas que la description de la zone de guerre que jâ??ai vue dans les rues de JÃ©rusalem cette semaine ou les dÃ©tails sur les jeunes juifs qui criaient Ã« Mort aux Arabes Ã» au cÅur de la ville, ne puissent changer quoi que ce soit. Je sais quÃªil nÃªen est rien.

La supÃ©matie juive dÃ©file dans le centre-ville de JÃ©rusalem

Jâ??Ã©cris parce quâ??il est nÃ©cessaire de briser cette folie au niveau de ses Ã©lÃ©ments les plus basiques â?? pour que peut-Ãªtre je puisse la comprendre mieux. Jâ??Ã©cris pour livrer mon tÃ©moignage, parce quâ??il nâ??y a rien dâ??autre que je puisse faire. Jâ??Ã©cris pour me rappeler.

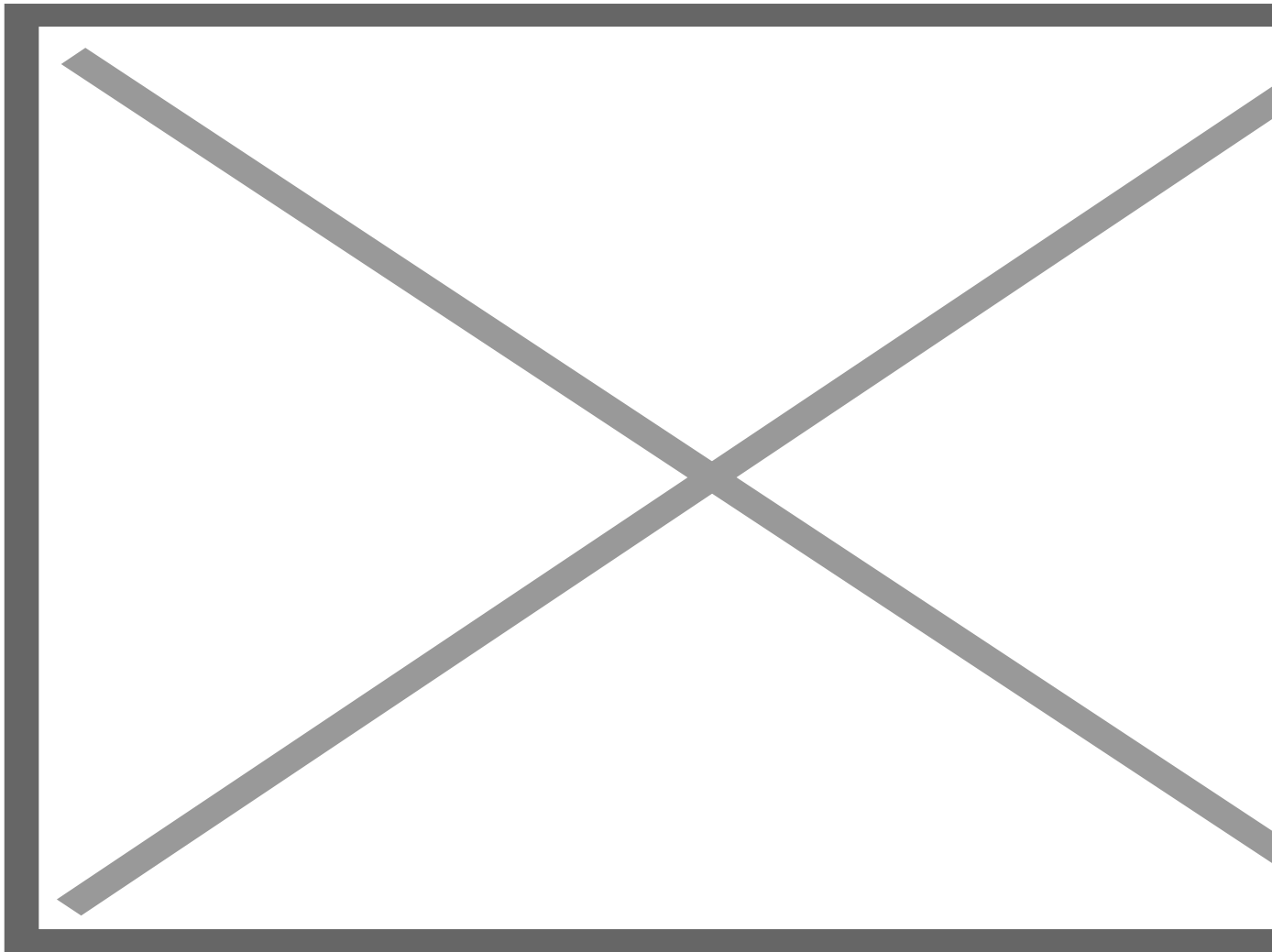
Me rappeler quâ??au milieu des nuages de gaz lacrymogÃ©ne et le son assourdissant des grenades Ã©ffet de souffle, jâ??ai vu un pÃ©re tenir la main de sa file, essayant de fuir avec elle.

Me rappeler le regard terrifiÃ© de lâ??adolescent traÃ©nÃ© par des officiers de police aprÃ©s quâ??ils ont chargÃ© contre un groupe de jeunes Palestiniens.

Me rappeler les marches vides devant la Porte de Damas, dont les Palestiniens ont Ã©tÃ© chassÃ©s depuis le dÃ©but du Ramadan.

Me rappeler que lorsque la puanteur du Skunk (mouffette) â?? un vÃ©hicule qui projette un liquide Ã© lÃ©odeur nausÃ©abonde â?? mÃªa presque fait vomir et que les excrÃ©ments des chevaux de la police Ã©taient laissÃ©s Ã© terre, je me suis demandÃ© si la municipalitÃ© nettoierait la saletÃ© le lendemain, et Ã© quel point il doit Ãªtre insupportable de rompre le jeÃ©ne les soirs de Ramadan aprÃ©s avoir Ã©tÃ© aspergÃ© par les eaux usÃ©es putrides qui jaillissent du Skunk. Ce sont les nuits supposÃ©es Ãªtre les plus festives de lâ??annÃ©e.

Me rappeler le bruit des grenades qui se propageait longtemps aprÃ©s que jâ??aie quittÃ© les lieux.



Un policier israélien aux abords de la Porte de Damas, Jérusalem Est, 22 avril 2021
(Olivier Fitoussi/Flash90)

Me rappeler que je n ai pas eu peur quand j ai vu un paquet de kahanistes assoiffés de sang qui approchaient. J ai plutôt été surprise de leur nombre et de leur jeunesse.

Me rappeler comment j ai eu peur plus tard dans la nuit quand quelques jeunes juifs nous ont demand  :  « vous êtes de gauche ?  »

Me rappeler les Juifs ultra-orthodoxes qui se tenaient de l autre côté du tram de Jérusalem, près de la partie juive du quartier de Musrara et qui regardaient l explosion des grenades   effet de souffle lancées depuis la Porte de Damas, des éclairs d excitation dans les yeux.

Me rappeler le jeune homme avec sa yarmulka se disputant avec un Palestinien qui était de l autre côté d une barricade de police avant de lui dire :  « On va vous assassiner tous, tu sais qu on va vous tuer un par un.  »

La police israélienne réprime une manifestation   la Porte de Damas

Me rappeler les feux d'artifice qui ont éclairé le ciel tandis que les kahanistes scandaient
« N'ayez pas peur, Israël, n'ayez pas peur ».

Me rappeler les militants de gauche qui se déployaient en très petits groupes, parfois par deux.

Me rappeler quand mon départ de la maison ma fille m'a demandé « si tu les vois en train de
frapper quelqu'un, qu'est-ce que tu pourras faire ? » et que je n'ai pas su quoi répondre.

Une version de cet article a d'abord été publiée en hébreu dans Local Call. La lire [ici](#)

*Orly Noy est rédactrice à Local Call, militante politique et traductrice de poésie et de prose farsi
(persane). Elle est membre du bureau exécutif de B'Tselem et milite dans le parti Balad. Ses
écrits traitent des lignes qui se croisent et définissent son identité mizrahi ; c'est une femme de
gauche, une femme, une migrante temporaire vivant dans une immigration perpétuelle et dans le
dialogue entre les deux.*

Source : [+972 magazine](#)

Traduction SF pour l'Agence Média Palestine

Tags

1. attaques de colon
2. colonisation
3. manifestation
4. violence

date créée

2021/04/26